Conférence des évêques de France

BAPTISÉS DE PÂQUES

DOSSIER DE PRESSE 2021

SOMMAIRE

- Éditorial de Mgr Vincent Jordy, Archevêque de Tours et Président de la Commission épiscopale pour la catéchèse et le catéchuménat p.3
- Le baptême en temps de pandémie p.4
  - Adaptation dans les modalités d'accompagnement
  - Adaptation pour les célébrations : sens des rites, pourquoi célébrer à Pâques ?
- L'enquête 2021 : Qui sont les baptisés adultes ? p.6
  - Focus 2021 : les expériences spirituelles par lesquelles sont passés certains catéchumènes
  - Analyse des Résultats de l'enquête
  - Article du père Philippe Marxer, membre de l'Observatoire des nouvelles croyances
  - Témoignage d'une responsable de service diocésain du catéchuménat
- Les étapes du parcours des catéchumènes et les acteurs du catéchuménat p.16
- Contacts p.20

ÉDITORIAL

S'il y a la joie du matin de Pâques que nous vivons chaque année, il y a aussi depuis bien des années, la belle surprise du baptême des catéchumènes.

La surprise avant tout du nombre de ceux et de celles qui demandent, après des parcours et des cheminements variés, de recevoir la vie du Christ Jésus mort et ressuscité et d'entrer dans son Église. Malgré la situation de pandémie, les confinements et déconfinements ils sont plus de 3500 encore cette année à être baptisés.

La surprise aussi de la variété et de la richesse des parcours pour arriver au baptême et trouver peu à peu leur place dans l'Église. Comme nous le découvrons chaque année l'Esprit travaille les cœurs de bien des manières et il rejoint chacun et chacune au cœur de son existence pour éclairer et donner un sens à la vie.

La surprise enfin de la belle fidélité de notre Église, des équipes d'accueil et d'accompagnement, des curés, des évêques pour accompagner ceux et celles qui sont rejoints par la Parole de Dieu et éclairés par l'Esprit Saint.

Ce dossier « Baptisés de Pâques 2021 » est là pour nous aider au-delà de la joyeuse surprise de l'action de l'Esprit à comprendre cette richesse des appels, des parcours et des réponses données. Qu'ils nous aident toujours mieux à être disponibles aux surprises de l'Esprit qui ne cessent d'appeler et de travailler les cœurs.

Bonne lecture à tous et à toutes.

+ Vincent Jordy
Archevêque de Tours
Président de la Commission épiscopale
pour la catéchèse et le catéchuménat

LE CATÉCHUMÉNAT, UNE AVENTURE SPIRITUELLE QUI S'ADAPTE AUX CIRCONSTANCES

Une année de pandémie peut-elle avoir des répercussions sur le nombre d'adultes baptisés à Pâques ? Il semble bien que les chiffres annoncés cette année, avec une baisse de l'ordre de 18,5.% confirment cette donnée. Ils seront cependant plus de 3600 adultes à recevoir les sacrements de l'Initiation Chrétienne à Pâques cette année. Non pas dans la nuit pascale, comme traditionnellement, mais le jour de Pâques, dès l'aurore parfois, couvre-feu oblige.

Adaptation aura été le maître mot du temps de préparation. En effet, les catéchumènes ont l'habitude de se retrouver en petits groupes très régulièrement, souvent en soirée puisque ce sont majoritairement des jeunes actifs. Ces rencontres ont été impossibles en présentiel pendant les confinements et très limitées du fait du couvre-feu. Les accompagnateurs se sont majoritairement adaptés en proposant des visioconférences mais cela n'a pas été possible partout, entre ceux qui ne maitrisent pas la technique (beaucoup d'accompagnateurs sont âgés) et ceux qui n'ont pas d'accès à un ordinateur. Certains ont même parfois organisé les rencontres par téléphone. Les services diocésains ont fait preuve de créativité dans le soutien des équipes. De leur côté, les évêques ont apporté un soutien spécifique avec des vidéos, des messages d'encouragement à destination des catéchumènes ou des confirmands.

L'autre adaptation aura été l'organisation des différents rites qui jalonnent le parcours. Les services nationaux du catéchuménat et de la liturgie ont été amenés à publier différentes notes au cours de l'année pour adapter les rites aux contraintes sanitaires en vigueur sans en perdre le sens. En effet, le catéchuménat est un chemin jalonné d'étapes rituelles avec des gestes à caractère symbolique qui sont comme des étapes de maturation, ou encore comme des portes que les catéchumènes franchissent.

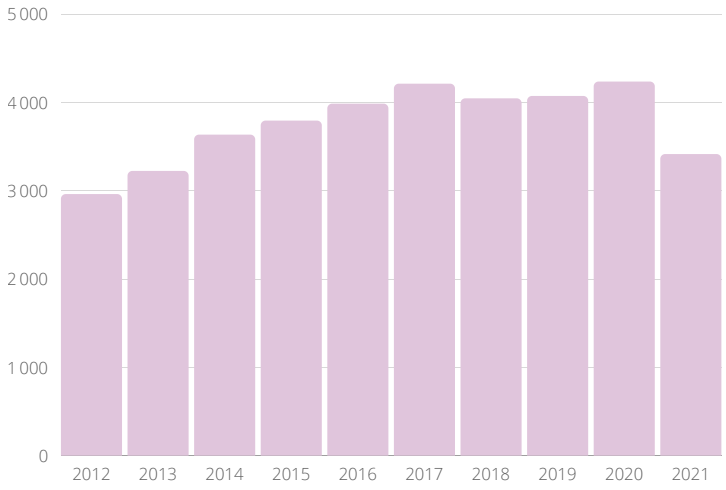
UN CHEMINEMENT BOUSCULÉ

Au point de départ, il y a une initiative gratuite de Dieu. C'est Dieu qui pousse à se mettre en chemin. Un appel est entendu de manière ténue ou plus explicite, soudaine ou au contraire plus soutenue dans le temps. La rencontre avec Jésus Christ passe le plus souvent par une rencontre personnelle de chrétiens. La démarche d'aller se présenter à l'accueil de la paroisse représente une étape qui nécessite du courage. Elle marque une première décision qui pourra conduire à suivre un parcours de préparation aux sacrements. Autant dire qu'avec les contraintes sanitaires, les rencontres personnelles ont été rendues plus difficiles. Par ailleurs, un nouveau converti a besoin de temps, de mise en confiance, de soutien pendant tout son cheminement qui dure le plus souvent deux années (voir en fin de dossier). Ainsi, les conditions de rencontre étant compliquées du fait de la pandémie, certains catéchumènes ont décroché et n'ont pas gardé contact avec leurs accompagnateurs. D'autre part, il était difficile de participer à la vie paroissiale, lieu d'initiation dans la communauté chrétienne qui célèbre le dimanche ; l'intégration se fait également par les activités caritatives, formations, services paroissiaux, temps conviviaux. Ceci explique en grande partie la diminution du nombre de baptêmes d'adultes de cette année. Chaque parcours en catéchuménat est unique. Celui qu'ont parcouru les catéchumènes cette année aura nécessité persévérance et motivation particulière de la part des candidats aux sacrements et de leurs accompagnateurs. Nul doute qu'ils trouveront la joie, la paix lors de la célébration de leurs baptême, confirmation et eucharistie. Ils auront à cœur de poursuivre leur chemin au contact physique des chrétiens de leur communauté dès que ce sera possible.

ENQUÊTE ANNUELLE 2021

3639 ADULTES BAPTISÉS À PÂQUES DONT 100 EN OUTRE-MER

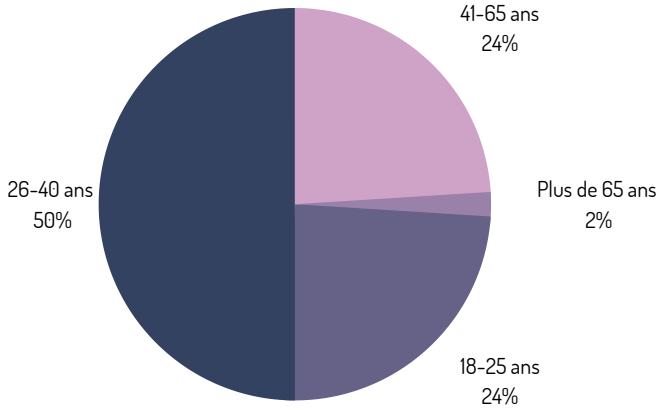
Les données statistiques recueillies cette année par le Service national de la catéchèse et du catéchuménat (SNCC) sur les demandes de célébrations des sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation et eucharistie) montrent qu'après une évolution constante sur une dizaine d'année, on observe un fléchissement important de la courbe en 2021 avec une baisse de près de 18,5 % par rapport à l'an dernier. Cette réalité est encore plus marquée pour les départements d'Outre-mer.



3539 en métropole (3639 avec les diocèses d'Outre-mer)

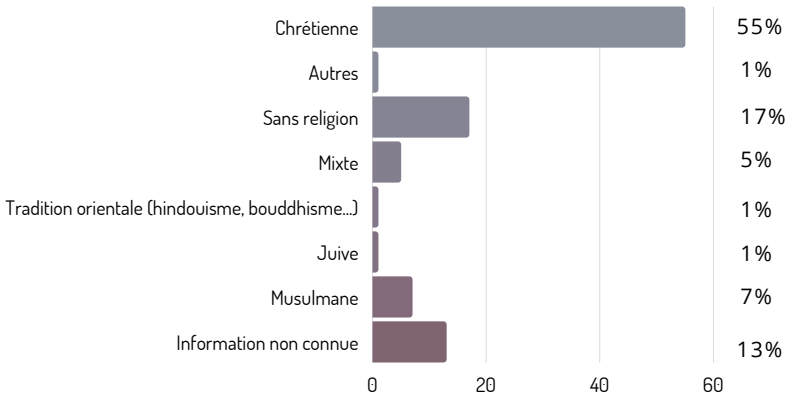
DES JEUNES ADULTES : LES TROIS-QUARTS ONT MOINS DE 40 ANS

La moitié des baptisés de cette année sont de jeunes adultes entre 26 et 40 ans. L'engagement dans une vie professionnelle, familiale, avec de jeunes enfants, peut constituer un moment privilégié pour le cheminement vers le baptême. Les jeunes de 18 à 25 constituent eux aussi un groupe important des baptisés (24 %). Les années d'études et une réflexion sur le sens de leur vie marquent un temps de recherche spirituelle et de découverte de la vie chrétienne. Mais il n'y a pas d'âge pour demander le baptême. Soixante catéchumènes ont plus de 65 ans.



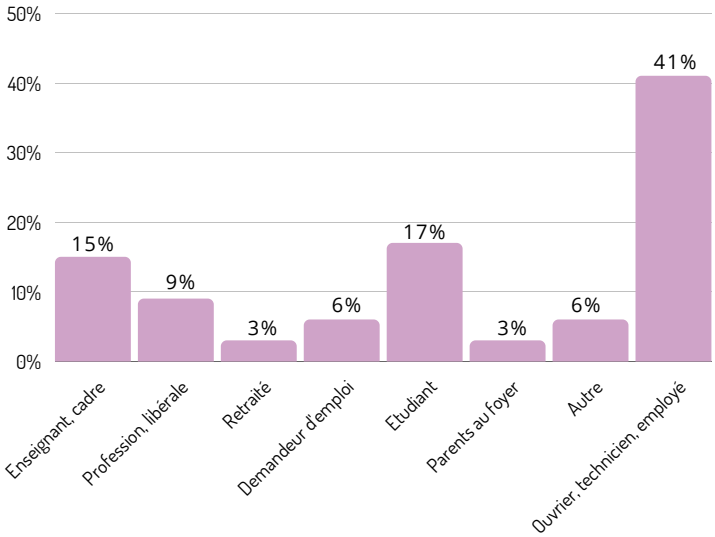
DES BAPTISÉS MAJORITAIREMENT ISSUS DE MILIEUX CHRÉTIENS

Plus de 50% des baptisés proviennent de familles chrétiennes. Ce chiffre est relativement stable. La part de personnes venant de grands monothéismes comme le judaïsme et surtout l'islam reste stable autour de 230 personnes. Une trentaine de futurs baptisés ont auparavant fait des recherches dans d'autres mouvements spirituels (traditions orientales, sectes, animisme, spiritisme). Une étude plus approfondie de ces convertis est à découvrir ci-après.



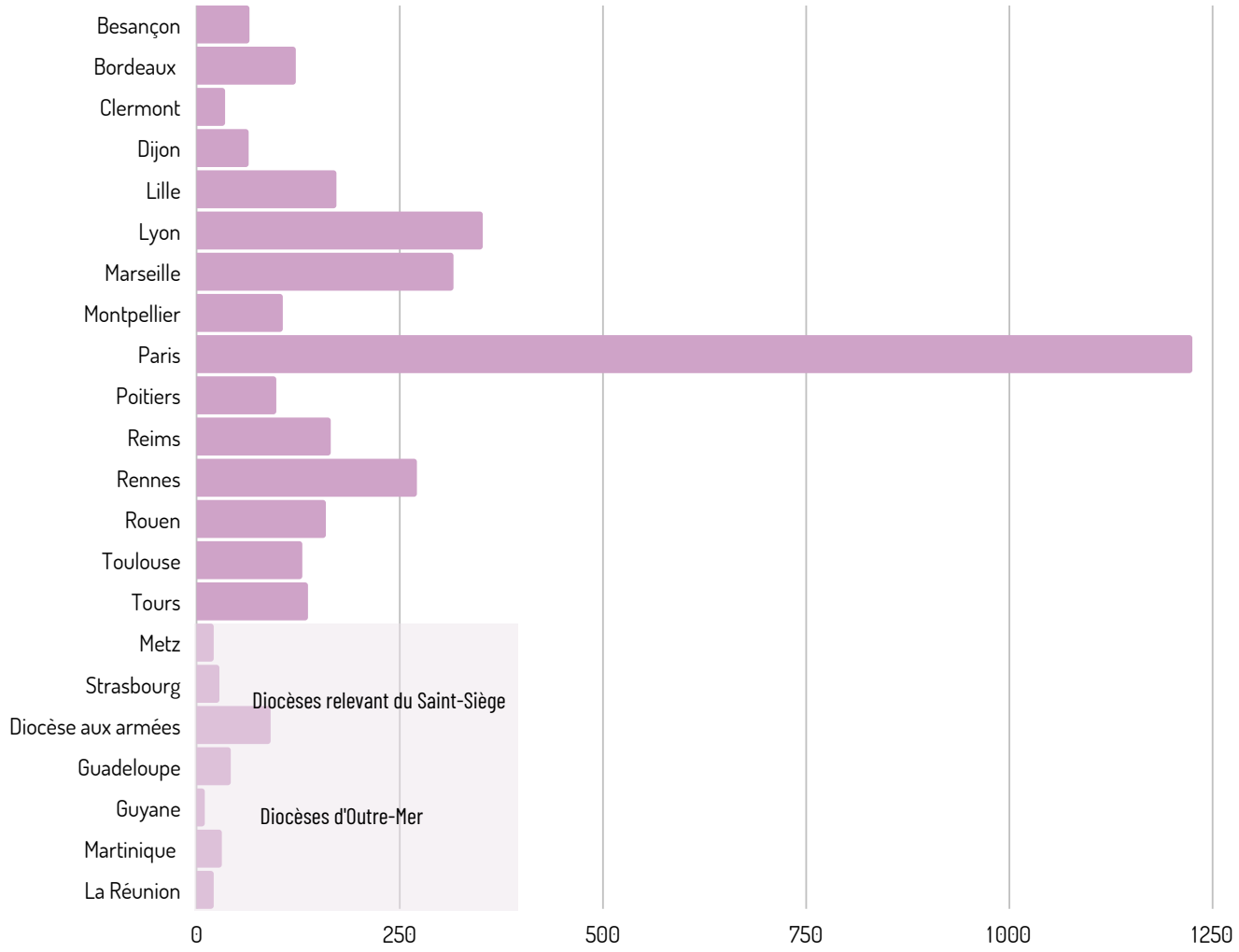
LES MILIEUX PROFESSIONNELS

La répartition évolue peu. La catégorie des ouvriers, techniciens, employés est la plus représentée, cependant, d'année en année on note une progression des demandes de personnes exerçant des professions libérales ou indépendantes. En 4 ans, elles sont passées de 4% à 9% du nombre de baptisés adultes. La part d'étudiants reste importante avec 17% des demandes.
Le catéchuménat est occasion de brassage de population. Il n'est pas rare de voir des personnes issues de milieux sociaux-culturels très différents qui apprennent à se connaitre et s'apprécier au sein d'un groupe de préparation aux sacrements.



Deux données restent stables, la proportion de citadins et la répartition homme-femme. Les trois-quarts des baptisés habitent en ville ou en périphérie et les femmes sont plus nombreuses à demander le baptême (64%).

NOMBRE DE CATÉCHUMÈNES PAR PROVINCE APOSTOLIQUE

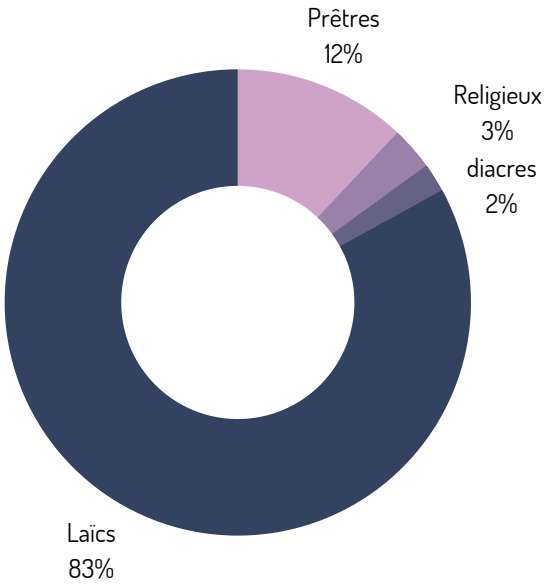


Retrouvez le détails des diocèses qui composent les 15 provinces ici

Mayotte, Nouvelle Calédonie, Tahiti, les Iles Marquises,
Wallis et Futuna : information non communiquée

DES ACCOMPAGNATEURS MAJORITAIREMENT LAÏCS

Reflet de cette implication de tous dans l'accueil des catéchumènes, les accompagnateurs, qui accompagnent plus spécialement les catéchumènes en partageant leur foi, sont à plus de 80% des laïcs.



FOCUS 2021 : LES EXPÉRIENCES SPIRITUELLES PASSÉES DES CATÉCHUMÈNES (HORS LES GRANDS MONOTHÉISMES)

Il est difficile de considérer avec justesse les expériences passées des candidats adultes au baptême, dans la mesure où l'accompagnement se vit en petites équipes et les témoignages de vie ne remontent pas nécessairement au niveau diocésain. Cependant les réponses à notre enquête annuelle nous permettent d'apporter un certain éclairage. On peut dire qu'au moins 1% des futurs baptisés (une trentaine de personnes selon les données que nous avons recueillies) a eu des expériences spirituelles en dehors des grands monothéismes que sont l'islam, le judaïsme, les autres églises chrétiennes. En premier lieu, on note une recherche dans le bouddhisme (13 personnes) puis l'hindouisme (1) la méditation orientale (4 personnes), des mouvements sectaires (5 personnes), le spiritisme (1), l'ésotérisme (3), l'animisme (1), le reiki (1), le zoroastrisme (2), une quête philosophique (2). Ce sont majoritairement des quêtes spirituelles personnelles menées à l'âge adulte (la majorité a entre 30 et 40 ans). Seuls deux d'entre eux ont été éduqués par des parents bouddhistes ou Témoins de Jéhovah.

COMMENT ONT-ILS DÉCOUVERT LA FOI CATHOLIQUE ?

Certains ont découvert la foi avec leur conjoint chrétien. Généralement, c'est à la faveur du témoignage de chrétiens et de leur sens de l'accueil, de leur joie ou de leur bienveillance qu'ils ont entamé une démarche de conversion, ou encore lors d'une expérience spirituelle forte alors qu'ils visitaient une église ou un monastère. Ces derniers accueillent en séjour sans condition confessionnelle de nombreuses personnes qui recherchent le calme. Ils peuvent être un lieu d'expérience intérieure notable. La parole du pape François résonne aussi fortement dans notre monde et questionne des chercheurs de sens. Pour d'autres, c'est la souffrance qui les fait se tourner vers l'Église mais ce n'est pas leur premier réflexe. Certains parmi eux empruntent des chemins parfois dangereux, comme la magie, l'ésotérisme ou l'occultisme qui entrainent vers ce qu'on peut nommer le mal.

POURQUOI DEMANDENT-ILS LE BAPTÊME ?

Leur quête spirituelle a été déçue. Ils étaient par exemple à la recherche d'un équilibre personnel ou encore de réponses face à l'angoisse de la mort. Des spiritualités sans Dieu ou l'absence de relation personnelle à la divinité ne répondaient pas à leur recherche. Dans la foi catholique, ils ont fait l'expérience d'un Dieu sauveur, un Dieu en dialogue avec l'humanité qui se fait proche en Jésus Christ. Ils y ont trouvé un respect de leur liberté, ils ont fait l'expérience de la miséricorde et ont envie d'entrer dans la famille des chrétiens.

QUE DIRE DE LEUR CHEMINEMENT ?

Ce chemin de conversion est un chemin difficile quand il faut renoncer à des pratiques rituelles auxquelles on était attaché, changer de références culturelles pour apprendre à faire confiance à Dieu. D'une recherche de son propre bien-être, il faudra du temps pour s'attacher clairement à la personne du Christ et vivre l'amour pour les frères et sœurs, inséparable de l'engagement à suivre le Christ. Cela demande du doigté de la part des accompagnateurs pour savoir écouter sans jugement les expériences évoquées. Il leur faudra particulièrement approfondir la démarche pour répondre aux questionnements ouverts par les expériences précédentes et pouvoir conduire vers le Christ qui pourra les libérer de toutes les pratiques qui enferment.

L'Église ne recrute pas, elle met en contact avec la personne du Christ pour que les candidats au baptême apprennent à le connaitre afin de le choisir librement. C'est pourquoi la démarche vers le baptême nécessitera de prendre son temps pour arriver à ce choix libre et éclairé. Il arrive également que des personnes arrêtent leur cheminement, restant sous influence avec des choix trop compliqués à faire pour elles. Certaines ne peuvent renoncer à des pratiques ou croyances car elles ne voient pas d'incompatibilité avec l'adhésion à la personne de Jésus Christ, ou parce que ce renoncement est trop difficile pour elles. Le risque de rejet de l'entourage peut peser dans leur cheminement.

Par ailleurs, les responsables du catéchuménat témoignent que les quêtes spirituelles à travers le spiritisme ou autres pratiques ésotériques sont régulièrement le fait de personnes avec un fort déséquilibre affectif ou en grande fragilité. La MIVILUDES* reçoit un nombre croissant de signalements dans le domaine du coaching ou des médecines et régimes alternatifs, du développement personnel.

La facilité de recherches sur internet peut séduire ces jeunes adultes sur lesquels il peut s'exercer une forme d'emprise dont la personne n'a pas conscience. Il faudra s'assurer que sa liberté d'engagement n'est pas altérée. Là encore, les accompagnateurs seront attentifs au soutien à apporter et s'appuieront sur des rites prévus par le Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes (RICA), en particulier les rites de renonciation au mal, pour soutenir les catéchumènes dans leur démarche, les fortifier, les armer pour le combat spirituel inévitable dans tout chemin de foi.

Beaucoup cherchent Dieu sous des formes différentes et cela les entraine parfois à ouvrir de mauvaises portes. Dans la foi chrétienne, ces catéchumènes ayant tenté d'autres expériences spirituelles témoignent qu'ils ont découvrent l'existence de Dieu, un Dieu avec lequel ils peuvent entrer en relation personnelle, un Dieu d'amour, de liberté. Il nous revient comme catholiques de proposer le chemin du Christ comme véritable chemin de vie.

*MIVILUDES : Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires.

TÉMOIGNAGE D'UNE RESPONSABLE DE SERVICE DIOCÉSAIN DU CATÉCHUMÉNAT

Des personnes ayant eu des expériences spirituelles particulières peuvent se tourner vers l'Église catholique pour demander le baptême. Un responsable de service diocésain a accepté de répondre à nos questions mais ne souhaite pas que les personnes en question soient interviewées. Le cheminement est difficile parfois pour s'extraire de pratiques « occultes », parler ouvertement de ce qu'elles ont vécu serait comme trahir leur confiance.

- Parmi les futurs baptisés de cette année en France, certains ont eu des expériences spirituelles en dehors des grandes religions monothéistes. Est-ce le cas, chez les catéchumènes de votre diocèse ?

Oui effectivement depuis plusieurs années nous avons des personnes qui arrivent un peu perdues après avoir fait des expériences spirituelles parfois dangereuses pour leur équilibre. Cela part d'une quête de spiritualité pouvant les rassurer face à la mort et les mener au bonheur, mais ces recherches ont des chemins tortueux faisant appel aux sciences occultes.

- Comment-ont il découvert la foi catholique ?

Souvent leurs recherches les amènent à une situation de peur et d'angoisse et elles se tournent vers l'Église et son service d'exorcisme. Le service du catéchuménat peut accueillir des personnes qui viennent demander le baptême comme un remède aux expériences de spiritisme. La foi catholique apparait alors comme une lumière dans leur nuit à travers la personne de Jésus, de l'amour et du message chrétien. Elles viennent souvent grâce à leur recherche sur internet et parfois sont guidées par des proches vers les prêtres.

- En quoi demander le baptême est important pour eux ?

Au début c'est surtout un désir de guérison, puis grâce à l'accueil et à l'écoute cela devient un chemin de foi.

Ces personnes ont souvent l'intuition qu'elles ont touché de près ou de loin à quelque chose de mauvais, mais ne savent pas comment faire pour s'en défaire de façon « sérieuse ». L'église catholique semble garder à leurs yeux beaucoup de crédibilité.

Existe-t-il des pratiques qui sont pour eux difficiles à abandonner ?

Les pratiques les plus anodines à leurs yeux, qui sont vues dans notre société comme des jeux, sont les plus difficiles à abandonner. On peut citer par exemple la manipulation de cartes,la divination ou la communication avec les défunts. Pourtant elles ressentent intimement que ce n'est pas bon pour elles. Il y a une forme d'addiction qui demande du temps et un long cheminement avec le Christ pour les abandonner.

- Comment accompagnez-vous ces adultes qui ont fait des expériences diverses avant de découvrir la foi catholique ?

Nous faisons de notre mieux et travaillons avec le service d'exorcisme afin de discerner ce qu'il est bon de faire. Mais les accompagnateurs ne sont pas assez bien formés face à ses situations. Parfois c'est au fil du temps et de l'accompagnement que nous découvrons ces pratiques. Le tout est surtout de ne pas les stigmatiser, garder leur confiance, écouter, tout en les amenant à se rendre compte du danger. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, beaucoup de ces personnes sont équilibrées.

Nous ne présentons jamais le baptême comme la solution à tous leurs problèmes, à un moment donné de leur vie elles ont fait par jeu ou par curiosité, pour se rassurer, appel à des expériences spirituelles qui ouvrent de mauvaises portes.

En conclusion, ce responsable de service diocésain ajoute que l'on a tendance à penser que ces pratiques viennent d'autres pays ou continents ou que cela concerne le milieu rural. Or ce n'est pas du tout le cas, cela touche tout le monde et toutes les catégories sociales. Heureusement certaines pratiques spirituelles expérimentées avant de venir à la foi catholique sont parfois plus loufoques que dangereuses, et là aussi elles sont à accompagner avec bienveillance.

UN **OBSERVATOIRE DES NOUVELLES CROYANCES** AU SEIN DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Qui sont les catéchumènes qui, chaque année, demandent d'être initiés ? Plus exactement, quel chemin spirituel ont-ils parcouru pour solliciter l'Église ? Sans restreindre son regard à ce seul service du catéchuménat, l'Eglise catholique s'est saisie de cette réalité depuis longtemps au point, en 2013, de se doter d'un Observatoire des Nouvelles croyances.

L'attirance ou la désaffection des grandes religions, l'engouement pour des nouvelles propositions en direction de la gestion de son corps, de son affectivité, etc. l'intéressent, la questionnent et la dynamisent. Comment nommer toutes ces personnes. Faut-il les appeler chercheurs de sens ? nouveaux croyants ? aventuriers de la spiritualité ? Leur démarche témoigne d'une soif d'intériorité. C'est cela qui importe. Un événement dramatique, une crise existentielle ou la rencontre d'une personnalité marquante -un témoin d'une autre manière de vivre- sont les éléments déclencheurs de leur recherche.

Faut-il s'en étonner au regard d'une société où le consumérisme est prégnant, où les libertés peuvent être érodées, où les pressions de toutes sortes s'exercent continuellement ? Non ! Et c'est là tout l'enjeu que l'Église catholique souhaite prendre en compte d'autant plus que le Pape François invite à l'accueil. L'erreur serait de considérer ces femmes et ces hommes comme des bricoleurs spirituels parce qu'ils expérimentent des voies issues de traditions, de sagesses ancestrales ou qu'ils s'imprègnent de techniques nouvelles pour méditer, se poser et s'orienter. Leur quête est celle d'une unification intérieure. Et en cela, ils ne sont point atteints de zapping ! Ils sont juste témoins d'une modernité.

C'est ainsi que l'Église les reçoit et les honore d'autant qu'ils ne veulent pas entrer dans une revendication réactionnaire mais plutôt vivre avec ce monde, autrement. Il s'agit, pour eux, de donner de l'épaisseur au monde en s'y investissant intelligemment. L'invitation du Pape à se rendre « aux périphéries » est pertinente aujourd'hui. Convaincu que l'Église a une parole à tenir ; convaincu que cette parole est ajustée à ce que nous vivons, le pape François fait part de son désir que toute Église locale rejoigne chaque femme, chaque homme, dans sa singularité. Il montre à quel point la Parole de Dieu est une aide inestimable pour aujourd'hui. L'enjeu est de taille et les paroisses en font une priorité. L'enquête catéchuménale de cette année le confirme. Il est pris soin de plus en plus de celles et ceux qui frappent à la porte. Un cheminement adapté leur est proposé. Une expérience personnelle du Christ cherche à être faite afin qu'ils découvrent la liberté des enfants de Dieu et la place importante qu'ils tiennent aux yeux de Dieu pour ce monde.

P. Philippe Marxer, sj,
membre de l'Observatoire des nouvelles croyances

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Documents Épiscopat N°4-2016 : « Les chercheurs spirituels aujourd'hui »
- Document Épiscopat N°1-2016 : « Impact du Bouddhisme sur la vie des chrétiens en France »

- Livre « Protection, délivrance, guérison : Célébrations et prières » Bureau national des exorcistes et SNPLS, 2017

- Document du Vatican « Jésus Christ porteur d'eau vive » : une réflexion chrétienne sur le New Age »

Un document du Vatican avec un lexique critique permettant de s'y retrouver dans les arcanes des nouvelles spiritualités.

- Témoignages de catéchumènes ou néophytes

Site catechese.catholique.fr

LE CHEMIN DU CATÉCHUMÉNAT

Le chemin du catéchuménat est balisé par des étapes, marquées par des rites spécifiques qui introduisent progressivement à l'apprentissage de la vie chrétienne (cf. le parcours des catéchumènes p.16).

Le chemin ne se fait pas seul, mais avec d'autres personnes qui découvrent elles aussi la foi chrétienne. Un groupe est généralement constitué pour permettre une catéchèse d'adultes. Baptisés ou futurs baptisés, tous sont en chemin pour approfondir ensemble leur relation à Jésus Christ. Des membres de la communauté chrétienne les accompagnent sur ce chemin de manière diverse : par la prière, par de simples salutations à la sortie de la messe, par des témoignages de leur foi… (cf. les acteurs du catéchuménat p.18). Le pape François parle d'un « cheminement communautaire d'écoute et de réponse » à l'appel reçu de Dieu (La Joie de l'Évangile n. 166).

Ce chemin intègre « toutes les dimensions de la personne », dit encore le pape François (ibid.). Il ne s'agit pas seulement d'acquérir des connaissances sur la foi chrétienne mais de faire de toute sa vie une vie habitée par la rencontre avec le Christ. On parle de « conversion ». Il s'agit de se tourner vers le Christ et d'examiner sa vie sous son regard : comment la rendre plus conforme à ses enseignements, à la vie qu'il a lui-même vécue ? Ce changement, dont témoignent souvent les nouveaux baptisés se réalise progressivement et dans la liberté. Chacun a une vocation propre.

UN CHEMIN QUI DURE TOUTE UNE VIE

Après le baptême, le chemin se poursuit. La route prend de nouvelles couleurs, dévoile de nouveaux paysages. De nouveaux compagnons de route apparaissent. Il s'agit de vivre au quotidien cette nouvelle existence de baptisé. L'intégration dans la paroisse se fait progressivement, le néophyte (nouveau baptisé) porte un regard neuf sur les célébrations liturgiques auxquelles il participe d'une manière plus plénière. Comme tout chrétien, le nouveau baptisé est aussi en conversion continuelle : comment mieux vivre sa foi dans sa vie familiale, professionnelle, associative ? Quels choix de vie faire ? Quels engagements prendre ? Les nouveaux baptisés sont heureux de témoigner de leur parcours avec le Christ, d'accompagner et d'aider à leur tour ceux qui viennent de se mettre en route sur le chemin. Ces nouveaux baptisés apportent un souffle neuf dans les communautés dans lesquelles ils sont engagés.

LES ÉTAPES DU PARCOURS DES CATÉCHUMÈNES

Ce parcours permet à ceux qui demandent le baptême de découvrir la foi chrétienne, de faire l'expérience d'une rencontre personnelle avec Jésus Christ, de participer à la vie de l'Église en faisant la connaissance de baptisés et en participant à ses célébrations. Le catéchumène peut ainsi choisir librement et en connaissance d'embrasser la foi chrétienne.

Ce parcours est un temps de conversion : comment la rencontre avec le Christ ressuscité change ma vie, me pousse à m'ouvrir à ma famille, à ceux qui m'entourent, à choisir de nouveaux engagements sociaux, caritatifs, religieux ?

Le Rituel de l'Initiation chrétienne (RICA) organise le cheminement catéchuménal qui est structuré par des rites et des célébrations au sein de la communauté chrétienne.

LE PRÉ-CATÉCHUMÉNAT

C'est le temps de la première évangélisation, c'est-à-dire d'une première découverte de la foi chrétienne pour ces candidats au baptême. Il dure jusqu'à l'entrée en catéchuménat, où l'Église les accueille comme catéchumènes. Une célébration d'entrée en catéchuménat marque cette étape, avec des rites spécifiques : le « dialogue initial » à l'entrée de l'Église, la « signation » (signe de la croix sur le front, les oreilles, les yeux, la bouche, le cœur et les épaules), la remise des Evangiles.

LE CATÉCHUMÉNAT

Commence alors le temps du catéchuménat, qui est un temps d'apprentissage de la vie chrétienne, avec des moments de catéchèse et la célébration de rites spécifiques (bénédiction, onction avec l'huile des catéchumènes...). Ce temps mène à l'appel décisif, célébré d'ordinaire le 1er dimanche de carême.

L'appel décisif

Après maturation de leur foi et au terme du catéchuménat, les catéchumènes sont appelés par l'évêque à recevoir dans la prochaine célébration de Pâques les sacrements de l'initiation chrétienne. Lors de la célébration, chacun est appelé par son nom, parfois un nom nouveau. Ils sont inscrits sur des registres confiés à la prière de l'Église. L'appel décisif est le moment où l'appel de Dieu est manifesté solennellement. L'Église exprime sa sollicitude envers les catéchumènes.

LE CARÊME

L'étape suivante correspond aux quarante jours du carême. Elle est appelée « temps de la purification et de l'illumination ». Plus courte et plus intense, elle constitue une préparation spirituelle à la réception des sacrements de l'initiation chrétienne dans la nuit de Pâques. Le temps du carême a été instauré à l'origine pour l'ultime préparation des catéchumènes appelés. Les fidèles baptisés s'y associent dans une démarche de conversion renouvelée chaque année. Pour les catéchumènes, c'est la dernière ligne droite vécue au sein de la communauté qui prie particulièrement pour eux, avec de nombreux rites : onction, tradition du Credo et du Notre-Père, scrutins, prières spécifiques dans ce temps où se vit souvent un combat spirituel.

Les sacrements de l'initiation chrétienne

À l'issue de cette période de cheminement spirituel, les catéchumènes reçoivent les sacrements par lesquels tout chrétien est initié. Ces sacrements sont au nombre de trois : le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Le baptême, comme nouvelle naissance, est reçu au cours de la Vigile Pascale pendant laquelle les chrétiens célèbrent la résurrection de Jésus Christ. Cette année, en raison des conditions de couvre-feu empêchant les célébrations nocturnes, les baptêmes auront lieu tôt le matin pour vivre le passage de la nuit à la lumière, ou au cours de la journée du dimanche de Pâques.

LE TEMPS DE LA MYSTAGOGIE

Ce temps coïncide avec les cinquante jours du Temps pascal qui débute à Pâques et s'achève à la Pentecôte. Pendant ce temps, les nouveaux baptisés (néophytes) peuvent approfondir d'une manière particulière le mystère célébré dans ces sacrements («mystagogie » veut dire « entrée dans le mystère). Les nouveaux baptisés participent pleinement à la vie et à la mission de l'Église au sein de la communauté des chrétiens.

LES ACTEURS DU CATÉCHUMÉNAT

Prêtre, diacre, laïc ou religieux, il est délégué par l'évêque pour aider les communautés paroissiales dans leur mission d'accompagnement des catéchumènes.

LE DÉLÉGUÉ DU SERVICE DIOCÉSAIN

Cest le pasteur de l'Eglise locale dans laquelle le futur baptisé va vivre sa vie chrétienne, il est responsable de l'appel décisif.

L'ÉVÊQUE

LE PRÊTRE

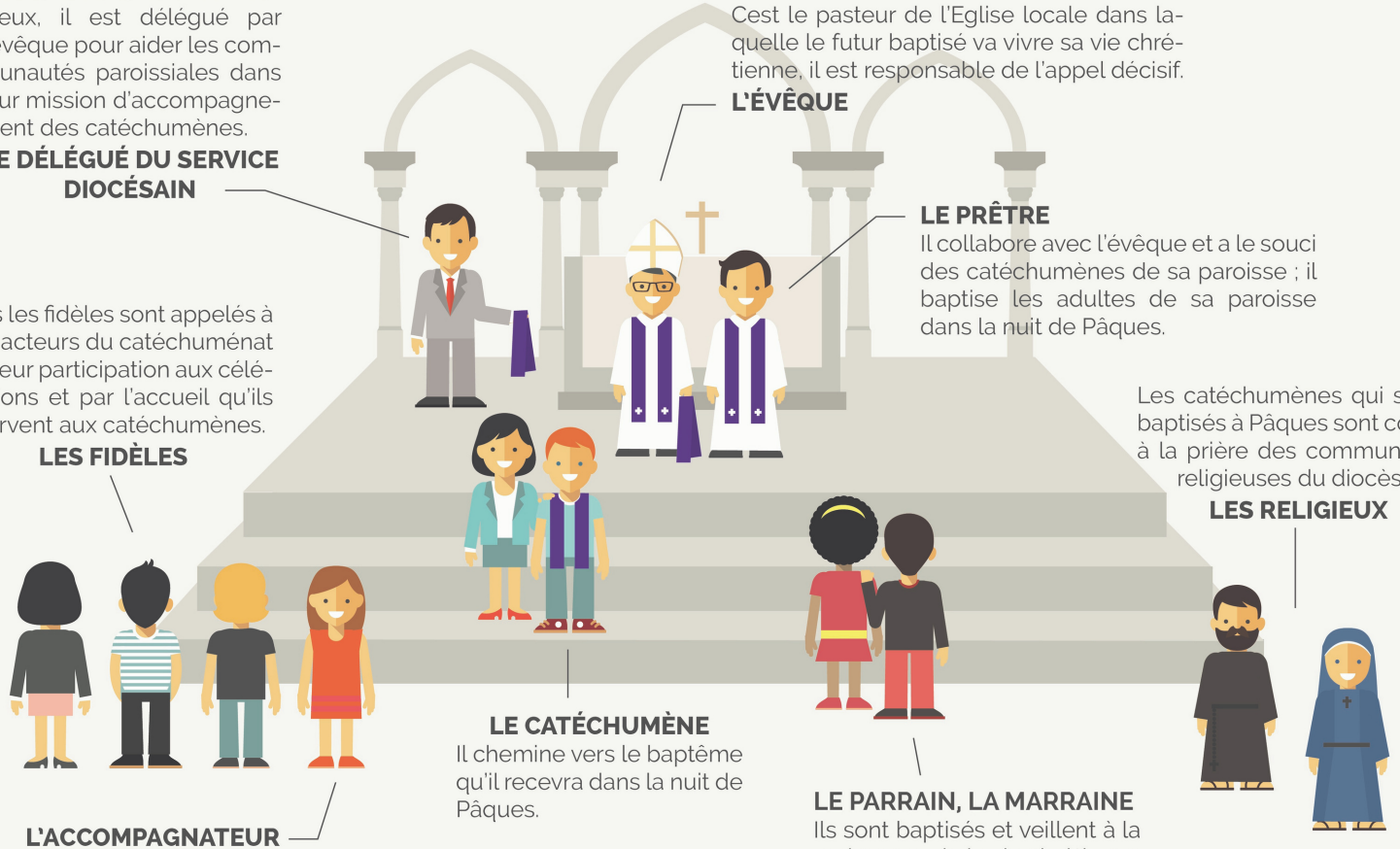
Il collabore avec l'évêque et a le souci des catéchumènes de sa paroisse ; il baptise les adultes de sa paroisse dans la nuit de Pâques.

Tous les fidèles sont appelés à être acteurs du catéchuménat par leur participation aux célébrations et par l'accueil qu'ils réservent aux catéchumènes.

LES FIDÈLES

Les catéchumènes qui seront baptisés à Pâques sont confiés à la prière des communautés religieuses du diocèse.

LES RELIGIEUX



LE CATÉCHUMÈNE

Il chemine vers le baptême qu'il recevra dans la nuit de Pâques.

L'ACCOMPAGNATEUR

Il accompagne le catéchumène dans son cheminement en lui partageant sa foi et en témoignant de sa rencontre avec Jésus.

LE PARRAIN, LA MARRAINE

Ils sont baptisés et veillent à la croissance de la vie chrétienne du nouveau baptisé.

© elvirethonnat.com

CONTACTS

À LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

Relations médias CEF
Virginie Topcha : 06 26 12 65 07 - virginie.topcha@cef.fr

SNCC - Service national de la catéchèse et du catéchuménat
Pauline Dawance (directrice du SNCC) : 01 72 36 69 80 – pauline.dawance@cef.fr
Cécile Eon (responsable du catéchuménat des adultes) : 06 34 58 90 37 – cecile.eon@cef.fr

AU SEIN DE LA COMMISSION ÉPISCOPALE POUR LA CATÉCHÈSE ET LE CATÉCHUMÉNAT

Monseigneur Vincent Jordy,Archevêque de Tours
Contact presse : Bertrand Vincent : 06 81 04 31 48 - com2@catholique37.fr

LIENS UTILES

Site du Service National Catéchèse et Catéchuménat
Catéchuménat des adultes

Site de l'Eglise Catholique

Site du Service Nationale de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle

Photo de couverture : ©Corinne Simon/Ciric
Photo éditorial: ©Bruno Levy/Ciric

Conférence
des évêques
de France